

10 Port-Gentil

Education/Session 2017 du baccalauréat/Centre du lycée Thuriaf Bantsantsa
Seulement 17,14% d'admis d'office

Vue des autorités locales lors des délibérations.



Vue de quelques élèves du centre Bantsantsa.

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

LES résultats du premier tour du baccalauréat de l'enseignement général, session 2017, ont été rendus publics samedi dernier. A Port-Gentil, précisément au centre du lycée Thuriaf Bantsantsa, la proclamation s'est déroulée en présence du gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina, du maire de Port-Gentil, Bernard Apérano, du directeur d'académie provinciale,

Henri-Georges Boundzanga et de plusieurs chefs de service, d'élus locaux et des des parents d'élèves.

Ouvert cette année par la tutelle, dans le but de décongestionner le centre du lycée Joseph Ambourouet et pour une meilleure gestion des effectifs, le centre du lycée Thuriaf Bantsantsa a accueilli finalement 852 candidats dans les séries B, C et D. Selon le verdict final annoncé par le président du jury, le Pr Eugénie Eyang, à peine 146 candidat sont admis

au premier tour, soit un taux de réussite de 17,14%.

Dans le détail, on compte 49 admis pour la série B, 28 pour la C et 69 pour la D. 359 candidats (42,14% du nombre d'inscrits) devront encore attendre le deuxième tour pour espérer décrocher le sésame. Pour la session de rattrapage, on a déjà procédé au choix des matières. Avec 84,85% d'admis au premier tour, la série C arrive en tête, suivie de la D (31,22%). La série B ferme la marche avec 8,19%.

Pour expliquer le faible taux de réussite au premier tour, certains pointent le nombre important de candidats libres. Cette année, ils étaient 64 inscrits en série B (aucun admis d'office et 8 admissibles), 2 en série C (aucun admis au premier et aucun admissible également), 7 en série D (pas d'admis ni d'admissible).

Après la proclamation des résultats, la première autorité provinciale a félicité les admis pour l'obtention du précieux sésame, qui leur ouvre les portes de

l'enseignement supérieur. Il a toutefois estimé qu'ils devront continuer à se battre pour aller jusqu'au bout de leur cursus scolaire, "entendu que le pays a besoin d'une jeunesse bien formée" pour se construire.

Aussi, a-t-il indiqué que le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a fait du septennat 2016-2023, celui de la jeunesse, tant il est axé sur l'éducation et la formation. Patrice Ontina a par ailleurs loué l'effort du chef de l'Etat en vue de sauver

la saison scolaire 2016-2017. Les examinateurs ont également reçu les félicitations du gouverneur. A noter qu'après l'exécution de l'hymne national, une minute de silence a été observée en mémoire de l'élève Mougonga Evrard (classe de première B1 au lycée Thuriaf Bantsantsa), qui est mort par noyade à Mbéga dans le canton Océan (département de Bendjé) le 23 juillet dernier, et dont le corps a été retrouvé trois jours plus tard.

Centre du lycée Joseph Ambourouet Avaro

Moins de 10% d'admis au premier tour

SYM

Port-Gentil/Gabon

LE centre du lycée Joseph Ambourouet Avaro a enregistré cette année 653 candidats. Les résultats rendus publics par le jury font ressortir un taux de réussite de 9,80% au premier tour dans les séries A1 et A2, soit 64 admis (43 pour la A1 et 21 pour la A2).

252 candidats (38,59%) sont admissibles, respectivement 222 pour la série

A1 et 30 pour la A2. A noter qu'aucun candidat libre inscrit au centre du lycée Joseph Ambourouet Avaro n'a réussi à décrocher le sésame au premier tour. Sur les 104, seulement 18 ont été déclarés admissibles.

Analysant les résultats avant la proclamation, le président du jury centre du lycée Joseph Ambourouet Avaro, le Pr Guy-Joseph Lemamy a estimé que les résultats sont très décevants. «Nous avons eu une année tumultueuse, et organiser un examen aussi



La joie des candidats admis après la proclamation des résultats.

important dans ces conditions est assez difficile. Dans tous les cas, les enseignants ont fait ce qu'ils pouvaient,

le jury aussi. Les résultats communiqués reflètent les conditions d'apprentissage des enfants cette année», a-t-il regretté.

Aussi, il a relevé que le niveau des élèves est très bas. Il s'agit selon lui d'un handicap qui vient s'ajouter au problème des grèves interminables. «Je suis déçu, c'est catastrophique. Que les enseignants et leurs parents redoublent d'efforts dans le suivi des enfants», a-t-il ajouté.

Le président du jury a également déploré la présence d'une multitude de candidats libres, lesquels contri-

buent à la baisse du taux de réussite. Nul doute qu'il faisait allusion notamment à une candidate qui passait l'examen pour la huitième fois, et qui l'a malheureusement raté. «Nous osons espérer que les résultats du second tour seront bien meilleurs que ceux premier tour», a-t-il conclu.

Les résultats du second tour seront peut-être plus réconfortants. La cérémonie de délibération a été rehaussée par la présence du sous-préfet de Mpaga.

Tour de ville

*Cité Jean Violas : la cure de jouvence.



Construite par le mouvement Rotary le "Doyen" au bénéfice des personnes démunies, la cité Jean Violas, dont les murs commencent déjà à prendre un coup de vieux, vient enfin de faire sa toilette. L'œuvre est d'un compatriote de bonne foi, probablement soucieux des

conditions de vie des pensionnaires de ladite cité, lesquels respirent ainsi un air nouveau.

* Comment appelle-t-on ce lieu de beauté ?



La question mérite d'être posée. Sur la rue reliant le Quartier Chic à la Balise dans le deuxième arrondisse-

ment, se trouve une structure de beauté pour femmes. Comme tout opérateur qui veut se faire connaître, la communication par divers supports est le moyen idéal. Ainsi, les promotrices de cette entité ont collé deux pancartes pour renseigner les clientes potentielles. Mais l'orthographe utilisée sur l'une des pancartes suscite la raillerie. Au lieu de "Institut de beauté", les communicants ont écrit "Institue de beauté".

* Une décharge naissante à Massoukou.

L'incivisme. C'est le moins qu'on puisse dire de certains habitants du quartier Massoukou, dans le premier arrondissement. Ils sont en effet en train de transformer l'entrée de la halte-garderie en décharge. Vivement que les autorités compétentes réagissent vite!

*Un jardin de proximité.

A défaut de parcourir des kilomètres dans la brousse, à la recherche d'espaces pour cultiver, une dame d'un âge respectable a jugé utile de faire son petit jardin à proximité de son lieu d'habitation, au quartier Ngadi, dans le premier arrondissement. Dans cette petite exploitation, on trouve des épinards, du piment, de l'oseille, de la citronnelle, de la menthe et même une bananeraie.